

Sujet 3:

**Dans quelles mesures peut-on dire que Julien Sorel est un personnage romantique?**

**Éléments de correction:**

Stendhal auteur de « la vérité, l'âpre vérité », auteur réaliste toutefois:

P.G. Castex: « On se méprend souvent sur Julien Sorel. On en fait un coeur sec, un calculateur cynique et froid. Nul pourtant n'est plus passionné que lui. »

Passionné: sentiments exaltés: romantisme.

Romantisme: exaltation du sentiment, les passions, le moi en souffrance, le goût pour la solitude, pour l'histoire, thème de la nature, de l'amour, la mélancolie, l'engagement dans le combat politique, le lyrisme...

**I. Julien Sorel est un personnage dont la situation personnelle et amoureuse, l'exaltation peuvent sembler romantiques.**

**A. Julien Sorel, un personnage isolé et souffrant:**

Personnage toujours isolé et sans cesse « déclassé » (intellectuel et fragile dans une famille rustre et manuelle, un homme du peuple isolé du peuple, il refuse de manger avec les serviteurs, ses statuts de précepteur puis de secrétaire l'isole des autres serviteurs, refus du mariage avec Elisa, serviteur-amant d'une bourgeoise, serviteur-confident d'un aristocrate, émissaire des ultra-royalistes lors du complot, cultivé et raffiné parmi les séminaristes...)

« La jalousie de ses frères, la présence d'un père despote et rempli d'humeur, avaient gâté aux yeux de Julien les campagnes des environs de Verrières. »

« Julien se sentit bientôt parfaitement isolé au milieu de cette famille. »

« Ses bévues faisaient la joie des valets de chambre. »

Il souffre de ses origines sociales, du manque d'amour, du manque de reconnaissance. Il s'attache s'il sent une reconnaissance.

**B. Julien Sorel, un personnage emporté et exalté.**

Il a du mal à maîtriser parfois ses émotions:

« Julien avait honte de ses émotions, pour la première fois de sa vie, il se voyait aimé. Il pleurait avec délices et alla cacher ses larmes dans les grands bois au-dessus de Verrières.

Pourquoi l'état où je me trouve? »

Difficulté à contrôler ses émotions, il pleure, il crie, il est dominé par la peur...

Décrit « Avec une âme de feu ».

Il n'a dans ses amours aucune limite (mariage, maternité, classe sociale ne sont pas des frontières). Il ne peut supporter la désaffection des sentiments et s'emporte violemment (l'épée dans la bibliothèque ou les coups de feu dans l'église).

**C. Julien Sorel, un personnage engagé et idéaliste.**

Engagement pour les idées bonapartistes jusqu'à cacher le portrait et se mettre en danger. Il se passionne, voire s'identifie à Napoléon.

« L'oeil de Julien suivait machinalement l'oiseau de proie. Ses mouvements tranquilles et puissants le frappaient, il enviait sa force, il enviait cet isolement.

C'était la destinée de Napoléon, serait-ce un jour la sienne? »

Attitude très romantique et contemplative:

« Julien, debout sur son rocher, regardait le ciel, embrasé par un soleil d'août ».

Refus de propositions raisonnables (poste proposé par son ami Fouqué, proposition de mariage d'Elisa...), il veut plus. Il redoute de perdre son « énergie sublime ».

« Quelle est la grande action qui ne soit pas un extrême au moment où elle s'entreprend? »

Il défend liberté et progrès social.

Son combat est celui de la classe du peuple: dénonciation du jugement de classe: « Messieurs, je n'ai point l'honneur d'appartenir à votre classe, vous voyez en moi un paysan qui s'est révolté contre la bassesse de sa fortune. »

Isolement, souffrance, exaltation, emportement, engagement et idéalisme pourraient conduire à dire de Julien Sorel qu'il est romantique.

« Jamais il ne fera ni un bon prêtre, ni un grand administrateur. Les âmes qui s'émeuvent ainsi sont bonnes tout au plus à produire un artiste. »

**II. Julien est un personnage réaliste.**

**A. Julien Sorel, un personnage au coeur sec: il contrôle ses sentiments.** Julien peut être froid: « Les enfants l'adoraient, lui ne les aimait point; sa pensée était ailleurs. »

Julien ne meurt pas d'amour contrairement à Mme De Rênal. Julien ne prend conscience de son attachement pour Mme de Rênal qu'à la lumière de la trahison. A propos de sa relation à Mathilde: « il s'étonnait de l'absence de bonheur; enfin, pour le sentir, il eut recours à sa raison. »  
Romantisme opposition à la raison.

#### B. Julien Sorel, un **calculateur**:

Personnage qui calcule et construit son ascension sociale. Entrée au séminaire: pas de réelle vocation, davantage un projet. « Si jeune, pensa Julien; tout au plus six ou huit ans de plus que moi! »

Pas de réels sentiments pour Mathilde, davantage un projet. « Il calculait qu'après cinq ou six ans de soins, il parviendrait à s'en faire aimer de nouveau. »

La relation avec Mme de Rênal est construite d'abord sur le défi vis à vis de lui-même: « Cette main se retira bien vite; mais Julien pensa qu'il était de son devoir d'obtenir que l'on ne retirât pas cette main quand il la touchait. »

Construit avec méfiance une relation avec le marquis (le registre signé).

Il négocie ses avancées avec M. De Rênal: « J'ai gagné une bataille, se dit-il aussitôt qu'il se vit dans les bois et loin du regard des hommes, j'ai donc gagné une bataille!... »

« La réponse fut fournie par le rôle de Tartuffe: « je ne suis pas un ange »

#### C. Les **préoccupations** de Julien sont **réalistes et concrètes**:

Volonté politique: issu du peuple, devient même la voix du peuple lors du procès.

L'argent, « Me voici avec cinquante franc d'appointement par mois, il faut que M. De Rênal ait eu une belle peur. Mais de quoi? » « Il se voyait, à sa femme ou à lui, 36000 livres de rente. »

La reconnaissance sociale « L'amour-propre de Julien était flatté », le nom, le titre, la croix, l'habit, le respect, la justice...

### III. Julien Sorel est le personnage central d'un roman réaliste: « chronique de 1830 ».

A. Julien Sorel, un personnage avec lequel le narrateur entretient une **relation distanciée**: réalisme subjectif.

L'ironie, la déconsidération du héros. « Le malheur diminue l'esprit. Notre héros eut la gaucherie de s'arrêter auprès de cette petite chaise de paille... »

Intervention du narrateur, adresse voire complicité avec le lecteur pour juger du personnage.

« Le lecteur est peut-être surpris de ce ton libre et presque amical... »

B. Julien Sorel un personnage d'une **complexité réaliste**.

Difficulté pour le lecteur à aimer ou non de Julien Sorel.

Ce n'est pas un héros auquel il peut s'identifier (fragile, hypocrite, calculateur...): « Je lui trouve l'air de penser toujours et de n'agir qu'avec politique. C'est un sournois. »

ce n'est pas non plus un anti-héros (il construit avec volonté et travail son chemin, comme il le déconstruit d'ailleurs)

ou un héros négatif (il finit comme défenseur du peuple): «... je ne suis point jugé par mes pairs.

Je ne vois point sur les bancs des jurés quelque paysan enrichi, mais uniquement des bourgeois indignés... »

C. Julien Sorel, un personnage de **l'échec romantique**. Ce qui perd Julien c'est son romantisme (il se perd quand il aime... enfin, qd il défend la cause du peuple, qd il refuse de faire appel, il ne sera jamais le soldat digne de Napoléon qu'il a rêvé d'être...), non son réalisme qui le fait progresser (calcul et hypocrisie, séduction et subterfuge lui font gagner postes et considération...) et pourrait le racheter s'il acceptait les interférences et appuis de Mathilde...

### Conclusion.

Julien Sorel est la naissance du personnage réaliste qui tue le pers romantique qui existe encore dans ce personnage.

De véritables personnages romantiques: Mme de Rênal qui meurt d'amour ou Mathilde, héroïne exaltée et torturée: embrassant la tête de Julien?